

CAHIER

DE

PRONONCIATION FRANÇAISE

CONTENANT

- 1° des indications pour la prononciation figurée ;
- 2° des observations sur la prononciation ;
- 3° des pages préparées pour l'annotation au crayon de textes étudiés au points de vue de la prononciation dans la conversation, la lecture, la récitation, la déclamation ;
- 4° des pages préparées pour des observations sur des particularités de la prononciation.

PAR

J. GENLIS

PROFESSEUR.

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays, y compris la Suède, la Norvège et la Hollande

Prix : 0 fr. 90.

VENTE

En gros : chez l'Auteur, à Chaumes, Seine-et-Marne.

| En détail : dans les principales Librairies.



INDICATIONS POUR LA PRONONCIATION FIGURÉE

à employer dans ce cahier.

Afin d'éviter tout risque de confusion orthographique, l'annotation d'un texte étudié au point de vue de la prononciation se fera à l'encre de couleur, ou de préférence au crayon noir, si le texte est à l'encre noire; au crayon de couleur, si le texte est au crayon noir.

Devant être pratiquée rapidement, cette annotation servant à figurer la prononciation sera aussi simple que possible et ne se fera dans un texte que pour les mots ou les parties de mot dont la valeur phonétique cause de l'embarras.

Le son et la durée des voyelles seront, selon le besoin, indiqués par des signes spéciaux. (Voir ci-dessous le tableau de la figuration des voyelles.)

Une lettre muette, voyelle ou consonne, sera biffée d'un trait, comme l'*a* dans taon; l'*o* dans faon; l'*e* muet élidé dans souvenir; l'*e* nul, signe auxiliaire d'orthographe, dans gageure; le premier *u* dans feuillu, pour laisser subsister l'*e* clair qui vaut *eu* aigu d'une durée moyenne: le 2^e *a* dans Aar (rivière suisse); le 2^e *o* dans Oo [lac pyrénéen]; le 1^{er} *i* et l'*h* de Mihiel dans Saint-Mihiel, [ville du dép^t de la Meuse]; l'*i* dans Cavaignac; l'*f* dans cerf; le *d* et l'*r* final dans Gérardmer [lac et ville des Vosges]; le 2^e *l* dans collation, terme de repas; le 2^e *n* et l'*x* dans Oyonnax [ville du dép^t de l'Ain]; l'*r* dans piqueur (terme de vénerie); l'*s* dans obtus, obus; le *t* dans opiat; le 2^e *e*, l'*h*, l'*l* et le *d* dans Menehould [Sainte-Menehould, ville du dép^t de la Marne], etc.

Une lettre sensible, voyelle ou consonne, pour éviter d'être fautivement annihilée sera reportée après le mot et soulignée d'un léger trait, comme l'*u* sourd de Guise (nom historique); le *t* de congestion, etc.

Une lettre qui pourrait courir le risque d'être altérée, dénaturée subira un simple report sans soulignement, comme l'*é* fermé de sujétion, le *b* de subtil, le 1^{er} *g* de gangrène, le *v* de svelte, etc.

Certaines consonnes dont la valeur a besoin d'être précisée recevront une légère annotation, telles sont :

le *g* valant *j*, comme le 2^e *g* dans gageure : il s'assimilera au *j* par un point superposé ;

le *t* valant *s* dur, comme dans minutie, épizootie : il s'assimilera au *ç* (équivalent d'*s* dur) par le soulignement d'une cédille ;

le *c* valant *g*, comme dans secondaire : il recevra une boucle inférieure qui lui donnera un vague aspect de *g* ;

le *d* valant *t*, en cas de liaison comme dans profond abîme : il recevra un petit trait transversal semblable à celui qui barre le *t* ;

l'*s* doux valant *z*, comme le 2^e *s* de subsister : il recevra une boucle inférieure qui rappellera le *z*.

Tout caractère, simple ou complexe, dont l'orthographe ne permet pas facilement l'annotation sera reporté après le mot avec son équivalent, par exemple :

viâ, *â* = *à* ; meâ-culpâ, *â* = *à* ; mêmeement, *ê* = *è* ; dîner, *î* = *i* ;

Saigon [chef-lieu de la Cochinchine française], *aï* = *è* ; Samoëns [ville de la H^{te}-Savoie], *ëns* = *in* ;

hoyau, *o* = *ou* ; pichpin, *ch* = *tch* ; à giorno (expression italienne), *g* = *dj* ; phthisie, *phth* = *ft* ; mildew, *ew* = *you*, etc.

Xavier, *x* = *gz* ; dix-neuf, ou dix neuf O. F. ¹ (19) *x* = *z^a* ; Béatrix, *x* = *s* ; etc.

(1) O. F. = orthographe facultative, voir plus loin après le tableau de la figuration de l'accent tonique.

(2) Si dans cette expression on voulait laisser muet l'*x* de *dix*, comme dans *dix neuwaines* (= di nevên'), *dix zéros* (= di zéro), etc., on en fausserait le sens, faisant croire qu'il s'agit, au lieu du nombre 19, de dix fois le chiffre 9.

Peut-être n'est-il pas superflu d'exposer ici les règles de prononciation sur le mot *dix* :

Dix se prononce avec x valant s dur (= dis¹) dans les cas suivants où l'on n'a pas à s'occuper de la nature de l'initiale du mot qui pourrait suivre ce terme numéral :

Toute lettre qui ne doit pas être comprise dans la même syllabe qu'une lettre voisine sera séparée de celle-ci par un trait d'union, par exemple thuya, stagnant, igrname, ébloui, Montrouge [Seine], Montrichard [Loir-et-Cher], etc., deviendront thu-ya, stag-nant i-gname, éblou-i, Mont-rouge, Mon-trichard, etc.

Un mot dont la prononciation réclame une annotation compliquée sera avantageusement reproduit avec une prononciation figurée complète; layetier (layetier-emballleur) = lètyé; scherzo (mot italien), = skèrdzo; Talleyrand = Tâl-ran; yucca = youkà; Desaix = Dèzé¹; signet = sinè; ticket = tikè²; etc.

¹o Lorsqu'il est synonyme de « le nombre 10 », « le chiffre 10 », « le numéro 10 » : *Dix*. Additionner à partir de *dix*. Compter de *dix* en *dix*. *Dix* et onze. Le *dix* ne sort pas, etc.

²o Lorsqu'il détermine (multiplie) un nom exprimé antérieurement : Ils sont *dix*. Il y en a *dix*. On en reçut *dix*. Il en prit *dix* parmi les meilleurs. Il en plaça *dix* entre les autres. Ils sont tous les *dix* bons marcheurs, etc.

³o Lorsqu'il détermine (multiplie) un nom placé postérieurement, mais séparé de lui par un ou plusieurs termes dont l'immédiat n'est de ce nom ni un déterminatif ni un qualificatif ni un modificatif du qualificatif : *Dix* ou onze manières. *Dix* ou douze autres manières. *Dix* ou douze petits objets. *Dix* de ces objets. *Dix* des plus beaux objets, etc.

Il en est de même lorsque le nom multiplié séparé de *dix* de la façon susnommée se trouve ellipsé : *Dix* ou douze beaux. *Dix* des plus beaux, etc.

⁴o Lorsqu'il est employé à la moderne, abréviativement pour l'adjectif numéral ordinal *dixième* : Louis X (*dix*), pour Louis 10^e (*dixième*) du nom. Page 10 (*dix*), pour page 10^e (*dixième*). Le 10 (*dix*) novembre, pour le 10^e (*dixième*) jour de novembre. Le 10 (*dix*) octobre, pour le 10^e (*dixième*) jour d'octobre, etc.

Dix se prononce avec x muet (= di).

Lorsqu'il est placé immédiatement devant un nom qu'il multiplie commençant par une consonne ou devant un adjectif à initiale de consonne qui qualifie ou détermine le nom multiplié, lequel peut alors commencer par une lettre quelconque, ou devant un adverbe à initiale de consonne qui modifie l'adjectif qualificatif en question : *Dix* manières. *Dix* petits objets. Les *dix* bons marcheurs. Les *dix* mêmes objets. Les *dix* plus beaux objets, etc.

La prononciation de *dix* est la même si le nom annoncé par l'adjectif subit l'ellipse : *Dix* petits. Les *dix* plus beaux, etc.

Dix se prononce avec une liaison de x comme z par renaissance de la consonne (= di-z).

¹o Lorsqu'il est placé immédiatement devant un nom qu'il multiplie commençant par une voyelle ou devant un adjectif à initiale de voyelle qualifiant ou déterminant ce nom, qui alors peut commencer par une lettre quelconque, ou devant un adverbe à initiale de voyelle modifiant l'adjectif qualificatif : *Dix* objets. *Dix* excellents marcheurs. *Dix* autres manières. *Dix* assez jolis tours. (L'euphonie fait généralement préférer pour l'adverbe une place postérieure au substantif : dix tours assez jolis (= di), etc. Alors même que le substantif n'est pas exprimé *dix* se lie à l'adjectif : Les *dix* excellents. Les *dix* autres, etc.

²o Lorsqu'il fait partie des expressions composées *dix-sept* (17), *dix-huit* (18), *dix-neuf* malgré la suppression de la voyelle qui recevait la liaison : au moyen âge ces expressions s'écrivaient *dix et sept*, *dix et huit*, *dix et neuf*, et aussi avec une orthographe plus simple où la conjonction et était représentée par e. — *Dix* dans *dix-sept* se prononce aussi di par influence de l's dur voisin. — *Dix-septième*, *dix-septièmement*, *dix-huitième*, *dix-huitièmement*, *dix-neuvième*, *dix-neuvièmement* suivent pour leur « *dix* » la prononciation de *dix-sept*, *dix-huit*, *dix-neuf*. Tous ces nombres ont leur « *dix* » prononcé de même lorsqu'ils sont précédés d'un des nombres additionnels *soixante*, *quatre-vingt(s)*.

La prononciation d'une consonne liante persistant après la suppression de la voyelle qui en recevait une liaison se rencontre aussi dans *vingt-deux* (22), *vingt-trois* (23), *vingt-quatre* (24), *vingt-cinq* (25), *vingt-six* (26), *vingt-sept* (27), *vingt-huit* (28), *vingt-neuf* (29); la conjonction médiale *et* qui a disparu de ces expressions est toutefois demeurée dans *vingt-et-un* (= via-t-é-un). *Vingt* se prononce vin dans tous les cas où *dix* s'annonce comme di- et comme di; il se prononce avec liaison du t dans le rôle de déterminatif où *dix* s'annonce comme di-z. Mais lorsque ces nombres sont précédés de *quatre* comme dans *quatre-vingt-deux* (80 plus 2), *quatre-vingt-trois* (80 plus 3), etc., il faut se garder de faire sonner le t de *vingt*, car ce nombre étant multiplié par 4, devient par le sens un pluriel et il ne saurait pas plus fournir de liaison avec t que lorsque *quatre-vingts* (80) est employé sans nombre additionnel; c'est pourquoi dans l'expression *quatre-vingt-un* on ne lie pas le t. On ne liera pas davantage l's dans l'orthographe *quatre vingts un* tolérée par la récente réforme pour *quatre-vingt-un*. Cette liaison de l's fausserait le sens de l'expression : celle-ci sonnerait à l'oreille comme 80 fois le chiffre 1, au lieu de 80 plus 1.

La prononciation d'une consonne liante persistant après la suppression orthographique de cette consonne s'est rencontrée quelquefois, notamment au xv^e siècle on écrivait alors *dira il*, *va il*, etc., et l'on continuait à prononcer avec la liaison de la consonne t, comme lorsque précédemment on écrivait *dirat il*, *vat il*. La constance de cette prononciation a fait récrire le t, seulement on ne l'a pas soudé au verbe.

1. Desaix. À Paris ce nom a une prononciation hésitante : Dezé, Dezé, Desè; à Riom (*Desaix* est né au château de Saint-Hilaire d'Ayat, près Riom) où il est journellement employé, on le prononce toujours Dèzé, aussi bien en parlant de l'illustre général qu'en parlant des membres de sa famille qui habitent encore Riom. Ceux-ci ont conservé à leur nom son orthographe d'avant la Révolution « *des Aix* ». Dans d'autres villes d'Auvergne, notamment à Clermond-Ferrand, la même prononciation est en vigueur. En Auvergne, les noms propres en *aix*, *eix* sont dits comme s'ils se terminaient par è ouvert, sans x. Au temps de *Desaix*, l'article contracté *des* (lequel aujourd'hui vaut *dè*) se prononçait ordinairement *dé*. En liaison l's muet renaît avec la valeur de l's doux = z.

2. Ticket. Le substantif masculin *ticket* n'est autre chose que notre féminin *étiquette* que les Anglais nous avaient emprunté et que nous leur avons repris tout mutilé et avec une acception un peu différente. Il avait été dit en France d'abord par tous avec t sensible, puis par plusieurs avec t muet; enfin à l'occasion du « *Ticket d'entrée* » à l'Exposition de 1900 il a été en moins d'une année répété tant de millions de fois que sa francisation s'est imposée. Il rentre donc maintenant dans la règle générale qui laisse muet le t final des masculins, et fait sentir celui des féminins, d'ailleurs toujours suivi d'un e élidé :

m. : *palet* = palè, f. : *palette* = palèt; m. : *galet* = galè, f. : *galette* = galèt;

m. : *ticket* = tikè, f. : *étiquette* = étikèt; etc.

Figuration des voyelles ci-contre.		VALEUR des voyelles claires. (Les termes <i>bref, moyen, long</i> n'expriment qu'un rapport de durée).	MOTS dans lesquels se trouvent les voyelles ci-contre.	Figuration des voyelles ci-contre.	VALEUR des voyelles nasales. (Les termes <i>moyen, long</i> n'expriment qu'un rapport de durée).	MOTS dans lesquels se trouvent les voyelles ci-contre.
ä	a aigu bref		rétracter	an	a nasal moyen	an, santé
à	a aigu moyen		déjà, réséda	>an	a nasal long	persévérance
â	a aigu long		[nous] priâmes, bave	in	i nasal moyen	argentin
a	a grave moyen		A, ras	>in	i nasal long	[nous] vînmes, nimbe
ā	a grave long		âne, base	on	o nasal moyen	on, fronton
é	é fermé moyen		été, tolle	>on	o nasal long	longue
ê	è ouvert bref		dialecticien	un	u nasal moyen	un, lundi
è	è ouvert moyen		procès, les	>un	u nasal long	humble
ē	è ouvert long		rêve, [il] lèse			
ï	i bref		éclipser			
i	i moyen		aviser			
î	i long		dîme, bise			
	e clair par non-élision		ceci, autrefois			
e	e clair non tonique moyen		cueilli			
	eu aigu non tonique moyen		feuillu			
	e clair tonique moyen		accueil			
e	eu aigu tonique moyen		seuil			
	e clair tonique long		[qu'il] cueille			
e	eu aigu tonique long		feuille			
eu	eu grave moyen		jeu			
ëu	eu grave long		jeûne, gueuse			
ō	o aigu bref		endoctriner			
ô	o aigu moyen		gober			
ö	o aigu long		ove			
o	O grave moyen		nervosité			
ó	O grave long		nivôse, pose			
ou	ou moyen		nourri			
œu	ou long		voûte, louve,			
ũ	u bref		abruptement			
u	u moyen		rusé			
ü	u long		[nous] dûmes, muse			
Fig. des sous-voyelles ci-contre.						
VALEUR des sous-voyelles.						
.	1° Souffles traduisant l'élision d'un e final muet :					
'	Souffle très légèrement sensible, comme dans un déterminatif devant un nom déterminé :					une [mer]
'	Souffle légèrement sensible : Souffle sensible comme dans un mot de valeur à la fin d'une phrase :					mère
"	2° Souffle sonore traduisant l'élision d'un e final quasi muet :					[...ô] puissance !
Figuration des voyelles ci-contre.						
VALEUR des voyelles sourdes.						
e	1° Sons sourds de voyelles absolues :					
	e sourd, par non-élision imparfaite					presque [nu]
é	é fermé sourd dans certains mots étrangers					dolche (mot italien).
	2° Sons sourds, 1 ^{ers} éléments de diphtongues et de similitudes					
o	o sourd très bref, 1 ^{er} élém. de dipt.					trois
ou	ou sourd très bref					
	1 ^{er} élém. de { diphtongue simili-dipt.					fouarre, boire
u	u sourd très bref					chouan, joaillier
	1 ^{er} élém. de { diphtongue simili-dipt.					juin
y	y consonne, valant i mouillé et considéré comme					buée
	1 ^{er} élém. de { diphtongue simili-dipt.					yucca, diable
						yonne, hièble

Valeur des diphtongues et des similitudes	
Pour le 1 ^{er} élément, voir <i>Voy. sourdes</i> .	
Pour le 2 ^e élément, voir <i>Voy. claires</i> et <i>Voy. nasales</i> .	

Le prolongement exceptionnel du son clair ou nasal d'une voyelle, comme dans des acclamations, des appels, de certaines expressions qu'on tient à imager, se marquera par un ou deux accents circonflexes après la voyelle; la voyelle, excepté e, é, pourra s'il y a lieu, recevoir aussi un tel accent : *Vive le roi!* = *rouâ* ^ ^!
Jean! Jean! où es-tu? *Jean!* = Jan! Jan ^! ou é-tu? Jan ^ ^!
[Un pauvre paysan tout couvert de] *ramée*, (La Fontaine,
La Mort et le Bûcheron) = ramè ^

L'accent tonique marque dans les mots leur individualité. En rîvés, composés ou pseudo-composés ; en conséquence le 1^{er} élément français, l'accent tonique avec sa force ordinaire, laquelle est augmenté d'un nom pseudo-composé, pas plus que le 1^{er} élément d'un nom mentable, porte sur la dernière syllabe sonore des mots simples, décomposé, ne peut plus porter l'accent tonique ordinaire.



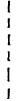

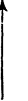













TRAITS A POSER sous les syllabes étudiées.	DESTINATIONS DES TRAITS CI-CONTRE.	MOTS OU PHRASES contenant en exemples les syllabes étudiées.
plein double=====	pour accent tonique renforcé, tel que celui de certains mots de valeur :	Vouloir c'est pouvoir.
plein simple-----	{ pour accent tonique ordinaire, tel que celui des mots détachés : pour accent tonique ordinaire, principal, tel que celui du 2 ^e élément des noms composés ou pseudo-composés : cet élément peut être un pronom sujet, autre que <i>jé</i> , en construction inverse :	Habitude, Tempérance, Hauteur, Lieu, Chef Du. Chef-lieu, Chef-d'œuvre, Pied bot.
ajouré - - - -	{ pour accent tonique affaibli, tel que celui d'un mot au rôle subalterne comme un adjectif indéfini ou numéral devant un nom ou un pronom déterminé : comme une préposition devant un nom ou un pronom précisé : pour accent tonique affaibli, secondaire, tel que celui du 1 ^{er} élément des noms composés ou pseudo-composés :	Voulez-vous. Dit-il. Ira-t-on. Seule erreur. Tout autre. Quatre hommes. Sous terre.
pointillé	{ pour accent tonique très affaibli, tel que celui de l'article partitif <i>du</i> initial devant un nom déterminé : du pronom sujet, autre que <i>jé</i> , devant son verbe : des mots dépourvus d'accent, tels que le verbe à finale sonore devant son sujet, autre que <i>jé</i> , placé inversement : des mots dépourvus d'accent, tels que le 1 ^{er} élément d'un nom composé que la prononciation a depuis longtemps soudé à ce qui suit pour ne former du tout qu'un seul mot : des mots dépourvus d'accent tels que certains monosyllabes dont le rôle est très effacé, comme la particule médiale d'un nom composé ou pseudo-composé, l'article partitif <i>du</i> à l'intérieur d'un groupe de mots :	Chef-lieu. Sous-chef. Hors-d'œuvre. Pied bot. Du sucre. Du bon sucre. Vous voulez. Il dit. On ira. Voulez-vous. Dit-il. Ira-t-on Pot-au-feu. Plus-value. Pot-au-feu. Fier-à-bras. Fer à cheval. Prenez du sucre.
Nul trait à poser sous la syllabe étudiée		

D'après la liste annexée à l'arrêt du Ministre de l'Instruction publique relatif à la simplification de la syntaxe française, en date du 26 février 1901, le trait d'union n'est plus exigé dans les noms composés tels que chef-d'œuvre, etc., les groupes formés d'un verbe et d'un pronom sujet placé inversement, tels que dit-il, les expressions numérales quatre-vingt-dix, dix-sept, etc., qui dorénavant pourront sans incorrection s'écrire chef d'œuvre, dit il, quatre vingts dix, le susdit arrêté.

(1) Le trait plein simple (—) est le signe qu'auront souvent lieu d'employer les personnes qui ont le défaut de laisser tomber les finales.

Figuration de l'accent oratoire.

L'accent oratoire ou pathétique marquant au dehors les sentiments de celui qui parle donne aux mots qui les représentent toute leur intensité d'expression ; 1° par l'harmonie souvent possible de la contexture des mots avec leurs sens, comme dans torrent, terreur, titillation, dont la double consonne fait image, dans la longueur et la douceur du suffixe ance — lequel marque l'état avec longue durée — des noms abstraits espérance, souvenance ; etc. ; 2° par l'harmonie toujours possible de la voix avec les sentiments.

Signes à poser sur les parties de mots, les mots ou les groupes de mots étudiés.	Sens des signes ci-contre.	Signes à poser sur les parties de mots, les mots ou les groupes de mots étudiés.	Sens des signes ci-contre.
     	<p>Voix très haute.</p> <p>Voix du médium, normalement sonore.</p> <p>Voix basse.</p> <p>Voix murmurante.</p> <p>Voix vive, pressée.</p> <p>Voix lente.</p>	     	<p>Élévation progressive de la voix.</p> <p>Rapide élévation progressive de la voix.</p> <p>Lente élévation progressive de la voix.</p> <p>Abaissement progressif de la voix.</p> <p>Rapide abaissement progressif de la voix.</p> <p>Lent abaissement progressif de la voix.</p>
		<p>On pourrait augmenter cette liste en y ajoutant un signe pour chaque sorte d'intonation, par exemple :</p> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 5px;">  <div style="margin-left: 10px;">pour le ton incisif.</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 5px;">  <div style="margin-left: 10px;">pour le ton niais.</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 5px;">  <div style="margin-left: 10px;">pour le ton naïf.</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 5px;">  <div style="margin-left: 10px;">pour le ton léger, insouciant.</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center; margin-bottom: 5px;">  <div style="margin-left: 10px;">pour le ton grave.</div> </div> <div style="display: flex; align-items: center;">  <div style="margin-left: 10px;">etc.</div> </div>	

FIGURATION DE L'ÉCARTEMENT ET DU RAPPROCHEMENT DES MOTS.

Signes à poser entre les mots.	SENS DES SIGNES ci-contre.	Groupes de mots aptes à fournir des exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE des mots liés. (L'accent tonique ne se trouvant pas en cause, n'est pas indiqué.)	Groupes de mots avec les signes ci-contre.
* * └─)	Léger repos d'environ 1/2 virgule. Très léger repos d'environ 1/4 virgule. Repos à peine sensible. Non-liaison. Liaison facultative. Liaison.	Donnez du peu que vous avez à ceux qui ont encore moins. Autrefois on voyageait plus à pied qu'en voiture. Une nuée de traits obscurcit l'air. Des ouistitis. Une noix huileuse. D'un moment à l'autre. Bel habit. Triste affaire. Bienheureux. Très épais. [Un] pot-au-feu, ou pots au feu. O. F. [Des] pot-au-feu, ou pots au feu. O. F. [Un] fier-à-bras, ou fier à bras. O. F. [Des] fier-à-bras, ou fiers à bras. O. F. Cours y remédier. Cours-y. Cours en donner. Cours-en les risques. [Une] demi-heure ³ ou demie heure O. F. Un rieur était à la table D'un financier,.... (La Fontaine, <i>Le Rieur et les Poissons</i>).	Bèl-à-bi. Trist-à-fer' Byjn-èveu. Trè-z-èpè pôtofeu fier-z-à-brâ Kour-i-r-médié Kour-z-à Kour-an doné Kour-z-an lè risk' demi-yèr'	Donnez du peu que vous avez * à ceux qui ont encore moins. Autrefois * on voyageait plus à pied qu'en voiture. Une nuée de traits obscurcit l'air. Des ouistitis. Une noix huileuse. D'un moment └─ à l'autre. Bel habit. Triste affaire. Bienheureux. Très épais. [Un] pot-au-feu, ou pot au feu. O. F. [Des] pot au-feu, ou pots au feu. O. F. [Un] fier-à-bras, ou fier à bras. O. F. [Des] fier-à-bras, ou fiers à bras. O. F. Cours y remédier. Cours-y Cours en donner. Cours-en les risques [Une] demi-heure ou demie heure. O. F. Un rieur était à la table D'un financier,.....
Signe à poser à la fin d'un vers.	Sans arrêt.	Un rieur était à la table D'un financier,.... (La Fontaine, <i>Le Rieur et les Poissons</i>).		

- (1) L'impératif singulier en *rs* fournit aux monosyllabes *en*, *y* deux sortes de liaison conformes aux règles générales qu'expose notre *Traité complet de la prononciation française dans la conversation, la lecture, la récitation, la déclamation* :
- 1^o avec la désinence *s*, lorsque *en*, *y* représentent un complément de l'impératif, *verbe antérieurement nommé*, et de plus avec *en* lorsqu'il représente un complément d'un substantif qui est complément de ce verbe.
- Sors-en* (= *sor-z-an*), pour *sors de là* (d'un endroit déterminé) ;
Sors-en (= *sor-z-an*), pour *sors de là* (une certaine quantité d'une chose déterminée) ;
Cours-y (= *kour-z-i*), pour *cours là* (à un endroit déterminé) ;
Cours-en les risques (= *kour-z-an...*) pour *cours les risques de cela* (d'une chose déterminée) ; *en* complément du verbe *sors*,
y complément du verbe *cours*,
en complément du subst. *risques* ; *risques*, complément du verbe *cours*, etc.
- Ces compléments *en*, *y* liés à l'oral par *s* sont à l'écrit reliés au verbe par un trait d'union.
- 2^o avec la consonne phonétiquement finale du radical, c'est-à-dire avec *R*, lorsque *en*, *y* représentent un complément du *verbe postérieurement nommé* ou un complément du complément de ce verbe :
- Cours en donner* (= *kour-an...*), pour *cours donner de cela* (une certaine quantité d'une chose déterminée) ; *en* complément du verbe *donner* ; *donner*, complément de *cours*.
Cours y remédier (= *kour-i...*), pour *cours remédier à cela* (à une chose déterminée) ; *y* complément du verbe *remédier* ; *remédier*, complément de *cours*.
Cours en excuser les effets (*kour-an...*), pour *cours excuser les effets de cela* (d'une chose déterminée) ; *en*, complément du subst. *effets* ; *effets*, complém. du verbe *excuser* ; *excuser*, complément de *cours*, etc.
- (2) L'expression *demi-heure* est si fréquemment répétée que la prononciation en soude les deux termes par une liaison exceptionnelle de l'i après son émission comme voyelle pure : = *demi-yr* mais en laissant à *demi* un accent tonique secondaire qui assure à ce terme une individualité relative. Cependant quelques personnes, non toujours des plus vulgaires, prononcent cette expression en supprimant l'i pur, secondairement tonique, ne laissant subsister de cette voyelle que la liaison que nous venons de mentionner (*i mouillé valant y consonne*) :
- Il vaut mieux éviter cette dernière manière de dire : elle dénature tellement le premier terme qu'il n'a plus d'individualité, ses lettres constitutives semblent à l'audition les lettres initiales d'un mot simple : *dein-yr*.
- Devant la voyelle initiale de tout autre mot que *heure*, masculin ou féminin, *demi* a, selon la règle générale, l'i final pur et sans liaison :
- demi-arpent, ou demi arpent [O. F.] = de mi-àrpan ; demi-épaisseur, ou demie épaisseur [O. F.] = demi-épèsèr, etc.

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES CLAIRES employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteur d'exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE des mots ci-contre.
æ	e	è ouvert bref	inspection, électricité	<i>inspèksyon élèktrisité</i>
	è	è ouvert moy.	succès, sèche	<i>suksè, sèch'</i>
	e	»	billet, ivresse	<i>bi-yè, ivrès'</i>
	é	»	événement, sécheresse	<i>èvèn-man, séch-rès'</i>
	ê	»	arrêt, prêter	<i>àrè, prêtè</i>
	ë	»	Noël, Ismaël	<i>Nòèl', Ismàèl'</i>
	ee °	»	Meyerbeer	<i>Mè-yèrbèr'</i>
	œ	»	œstre	<i>èstr''</i>
	ei	»	baleiné, [il] neigea	<i>bàlèné, nèjà</i>
	ey	»	Reynie, geyser	<i>Rèni, ghèzèr'</i>
	æ	»	æhmée, æschinite	<i>èkmé, èskinit'</i>
	ai	»	épais, raidi	<i>épè, rèdi</i>
	aï	»	Saïgon [Cochinchine franç.]	<i>Sègon</i>
	aî	»	[il] naît, chaînon	<i>nè, chènou</i>
	ay	»	Houssaye, Laye	<i>[Ousè, Lè</i>
	e dern. élém. de dipht. ou de si- mili-diph.	»	1	
	è » »	»	1	
	ai » »	»	1	
è	ê	ê ouvert long	même, rêve	<i>mêm', rêv'</i>
	è	»	Ève, [il] pèse	<i>Èv', pèz'</i>
	é	»	osé-je, dussé-je	<i>ozé-j', dusé-j'</i>
	œ	»	œxme	<i>ém'</i>
	eî	»	reître	<i>rètr''</i>
	ei	»	seize, peine	<i>séz', pén'</i>
	ey	»	Leyde, Beyle	<i>Léd, Bèl'</i>
	æ	»	æde	<i>éd'</i>
	aî	»	faite, chaîne	<i>fèl', chèn'</i>
	ai	»	aise, glaive	<i>èz', glèv'</i>
	ay	»	Bayle	<i>Bèl'</i>
	è dern. élém. de diphtongue	»	1	
	ai » simili-diphtong.	»	1	
é	i	i bref	trictac, affliction	<i>trīktrāk', àflīksyon</i>
	y	»	asphyxie, apocalyptique	<i>àsfiḱsi, àpòkàlīptik'</i>
	i	i moyen	ici, virer	<i>isi, viré</i>
	î	»	îlot, dîner	<i>îlo, diné</i>
	ï	»	naïf, stoïque	<i>nà-îf', stò-ik'</i>
	y	»	lycée, idylle	<i>lisé, idil'</i>
	ee °	»	spleen, speech	<i>splīn', spīch''</i>
	i dern. élém. de dipht. ou de si- mili-dipht.	»	1	
	y » »	»	1	
î	î	î long	île, dîme	<i>îl', dīm'</i>
	i	»	rive, bise	<i>rīv', bīz'</i>
	ï	»	naïve, typhoïde	<i>nà-îv', lifō-id'</i>
	y	»	Cambyse	<i>Kambīz'</i>
	i dern. élém. de dipht. ou de si- mili-dipht.	»	1	
	y » »	»	1	

(1) Des exemples se trouvent dans la 4^e série.

ÉLISION.

ÉLISION ALTERNÉE.

CONSONNES.	LIAISON PAR CONSONNE SENSIBLE. (LIAISON PAR CONSONNE RENAISSANTE. (

ACCENT TONIQUE.	ÉLÉVATION DE LA VOIX.	ABAISSEMENT DE LA VOIX.

LÉGER REPOS d'environ 1/2 virgule. *	TRÈS LÉGER REPOS d'environ 1/4 de virgule. *	REPOS A PEINE SENSIBLE.

OBSERVATIONS DIVERSES.

DÉSIGNATION DES TEXTES ÉTUDIÉS.

dans les auteurs.

dans les ouvrages.

aux
pages.

OBSERVATIONS SUR LES VOYELLES.

OBSERVATIONS SUR LES VOYELLES.

OBSERVATIONS SUR LES VOYELLES.

OBSERVATIONS SUR LES DIFFÉRENTS CAS DE L'ÉLISION ET DE LA NON-ÉLISION.

OBSERVATIONS SUR LES CONSONNES.

OBSERVATIONS SUR LA LIAISON, LA NON-LIAISON, LA LIAISON FACULTATIVE.

OBSERVATIONS DIVERSES.

OBSERVATIONS DIVERSES.

CONSONNES DANS L'ANCIEN FRANÇAIS.

CONSONNES			DÉSIGNATION DES MOTS EN QUESTION.					
étudiées,	VALEUR des consonnes ci-contre	MOTS DANS LESQUELS se trouve une consonne étudiée.					aux pages	aux époques.
			dans les auteurs.	dans les ouvrages.				

OBSERVATIONS DIVERSES SUR LA PRONONCIATION DANS L'ANCIEN FRANÇAIS.

OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION ANCIENNE
qui a déterminé des particularités de l'orthographe actuelle.

LEÇONS DE PRONONCIATION.

--	--	--	--

DU MÊME AUTEUR

L'e

connu sous le nom général et souvent impropre
d'*e* muet

SOMMAIRE :

Préface.

Table des abréviations.

Tableau de la prononciation figurée.

e clair.

e nul.

Caractère de l'*e* connu sous le nom général et souvent impropre d'*e* muet.

La Question de l'élision et de la non-
élision entièrement élucidée :

Quand est-on autorisé à faire l'élision ?

Élision.

e muet, son élision.

e quasi-muet, son élision.

Élision constante.

Élision circonstancielle.

Élision alternée.

Élision exceptionnelle.

Élision facultative.

Élision à éviter.

e sourd par non-élision imparfaite

Non-élision.

Non-élision constante.

Non-élision circonstancielle.

Principaux cas d'élision et de non-élision mis en parallèles.

La Préposition **DE**, ses différents aspects.

Leçon de prononciation aux Français qui laissent tomber les finales.

Leçons de prononciation sur :

l'élision finale.

l'élision intérieure.

l'*e* quasi-muet.

l'élision circonstancielle.

Quelques observations pouvant servir à la lecture de l'ancien français.

Prix : 5 fr. 65

CAHIER PRÉPARÉ POUR LA CONSIGNATION DE REMARQUES
SUR LA PRONONCIATION, L'ORTHOGRAPHE, LA LEXICOLOGIE, LA LITTÉRATURE, etc.

Prix : fr.

VENTE

En gros : chez l'Auteur, à Chaumes, Seine-et-Marne.

En détail : dans les principales Librairies.

DU MÊME AUTEUR :

TRAITÉ COMPLET DE LA PRONONCIATION FRANÇAISE

DANS LA CONVERSATION, LA LECTURE, LA RÉCITATION, LA DÉCLAMATION

fournissant, avec un nombre considérable d'Exemples, des Règles raisonnées, conformes au bon usage, sur

l'accent tonique ;
la valeur et l'emploi des voyelles et des consonnes ;
l'élision et la non-élision de l'e muet (élisions constantes, circonstanciées, alternées, facultatives, exceptionnelles, non-élisions imparfaites, parfaites) ;
la liaison et la non-liaison des consonnes finales ou quasi-finales (liaisons habituelles, exceptionnelles, facultatives, non-liaisons) ;

présentant des observations sur

le caractère de la langue française,
la comparaison de certaines expressions écrites et parlées,
les conséquences de la non-articulation de maintes consonnes finales de syllabes,
le rôle du trait d'union,
la pente que suit pour certains mots la prononciation en voie de transformation,
l'orthographe et la prononciation dans l'ancien français ;

préparant aux maîtres des leçons pratiques de prononciation sur

ce qui chez les Français et les étrangers est le plus matière à incorrection ;

offrant incidemment

d'utiles renseignements à tous ceux qui s'intéressent à l'orthographe et à l'étymologie ;

ouvrage terminé par

une liste alphabétique de tous les mots cités, avec leur prononciation figurée,

A l'usage des Professeurs, des Étudiants, des Comédiens, des Orateurs, des Gens du monde, des Écrivains, des Lexicographes, des Réformateurs et des Conservateurs de l'orthographe, etc.
Indispensable aux Maîtres de français aux colonies et à l'étranger.

1^{re} édition : en fascicules.

Fascicule I^{er}

LES SONS ET LES ARTICULATIONS EMPLOYÉS EN FRANÇAIS

AVEC TOUTES LEURS ORTHOGRAPHES

SOMMAIRE : Préface. — Table des abréviations. — Tableau de la prononciation figurée.

Les Sons et les Articulations employés en français avec toutes leurs orthographes :	1 ^{re} série.	Voyelles claires.
	2 ^e —	Voyelles nasales.
	3 ^e —	Voyelles sourdes.
	4 ^e —	Diphtongues à finale claire.
	5 ^e —	Diphtongues à finale nasale.
	6 ^e —	Sous-voyelles.
	7 ^e —	Consonnes simples.
	8 ^e —	Doubles consonnes.
	9 ^e —	Consonnes complexes.
	10 ^e —	Consonnes composées.

Prix : 0 fr. 90

Fascicule II (sous presse)

ACCENT TONIQUE. — RÔLE DU TRAIT D'UNION DANS LES NOMS COMPOSÉS

SOMMAIRE : Accent tonique, — Accent tonique moyen (ordinaire).
Gamme ascendante de l'accent tonique, — Accent oratoire.
Gamme descendante de l'accent tonique.
Accent principal, accent secondaire. — Accent tonique exceptionnel.
Leçons de prononciation sur { l'accent tonique ordinaire.
 l'accent tonique secondaire.
Quelques observations pouvant servir à la lecture de l'ancien français.
Rôle du trait d'union dans les noms composés.

Chaque fascicule annoncera le titre et le sommaire du fascicule suivant.

(Voir page 3 de la couverture.)

PRÉFACE

L'ouvrage que nous livrons aujourd'hui à la publicité est le fruit de plus de dix années d'un labeur incessant, de patientes recherches, de longues observations personnelles. Nous avons la conviction de donner dans ces pages une théorie complète et consciencieusement documentée de la prononciation française.

Bien avant l'époque où nous conçûmes l'idée de cet ouvrage, notre pratique de l'enseignement, tant en France qu'à l'étranger, nous avait montré la nécessité d'un livre qui traitât de deux grosses difficultés que présente surtout aux étrangers l'étude de la langue française : nous voulons parler de l'*élision* et de la *liaison*.

C'est pour combler cette lacune qu'à l'origine nous nous mettions en devoir de faire paraître une brochure où fussent étudiées à fond ces deux questions capitales. Mais à mesure que nous avançons dans notre travail, nous ne tardions pas à nous persuader qu'une telle étude, pour être accessible et profitable au lecteur, exigeait de sa part des connaissances toutes spéciales sur une foule de points se rattachant d'une façon très étroite à notre sujet. Le champ de ces connaissances allait si bien s'élargissant que nous sentions s'imposer la nécessité de présenter à nos lecteurs, non plus des particularités sur la prononciation française, mais un tout complet, quitte plus tard, si l'accueil fait à ce livre nous y encourageait, à publier des éditions abrégées particulièrement destinées aux élèves des cours élémentaires et supérieurs de nos établissements scolaires et postsecondaires.

Tel qu'il est, ce traité peut devenir un guide précieux pour tous, Français ou étrangers, dont l'instruction est suffisamment avancée. Il peut être appelé à rendre les plus grands services à tous ceux qui à un titre quelconque s'intéressent ou s'adonnent à l'enseignement, à tous ceux qui ont pour mission ou qui ont le désir de parler correctement, aux orateurs, aux comédiens, aux gens du monde. Nous avons l'espoir enfin qu'il sera une source où pourront même s'alimenter nos meilleurs maîtres.

Pour les personnes qui pourraient s'intéresser aux fluctuations du langage français, pour celles que leurs travaux postérieurs amèneraient à lire les anciens auteurs, qui désireraient visiter avec quelque profit les ruines, les musées, les collections de gravures, de monnaies, etc., nous avons placé à la fin de chaque chapitre quelques observations pouvant servir à la lecture de l'ancien français.

Aucune partie de la vaste étude que nous avons entreprise n'a été laissée de côté, et il n'est pas une question à laquelle nous n'ayons cherché à fournir une explication, parfois sommaire, mais toujours aussi nette qu'il nous a été possible.

Et pour réunir toutes les données indispensables à la connaissance parfaite d'un tel sujet, pour en dégager les lois, pour en exposer une théorie claire, méthodique, complète, nous avons étudié la contexture de toutes les finales de syllabes, traité longuement des voyelles et des consonnes, consigné même incidemment les remarques orthographiques que mettait en lumière cette étude approfondie de la prononciation française.

Nous avons fouillé tous les documents qui pouvaient nous apporter quelque éclaircissement ; nous avons fait des recherches dans les siècles précédents et interrogé une quantité considérable de personnes compétentes de Paris et de la province, auxquelles nous tenons à adresser ici nos plus vifs remerciements pour le concours si précieux et si obligeant qu'elles nous ont prêté.

Certains mots, plus nombreux qu'on ne le croit généralement, ont une prononciation non encore fixée; entre deux et parfois trois manières de dire, laquelle choisir? C'est pour ne pas imposer nos préférences personnelles, pour indiquer en toute assurance laquelle de ces manières est la plus motivée, la plus moderne que nous avons fait cette enquête.

Enfin pour faciliter les recherches nous avons placé dans un répertoire, et avec leur prononciation figurée, tous les mots cités dans le cours de cet ouvrage.

Nous aurions pu diviser notre traité en deux parties : l'une pour les Français, l'autre pour les étrangers, mais c'eût été rompre l'unité de notre travail, sans grand profit pour les uns et pour les autres. D'ailleurs il ne nous déplaisait pas de faire passer sous les yeux des maîtres ou des futurs maîtres de français ce que nous destinions aux étrangers, et de leur apprendre chemin faisant comment certains auteurs comprenaient l'enseignement de notre langue. Nous avons en effet entre les mains des livres édités au delà du Rhin dans lesquels — chose à peine croyable — les auteurs s'avisent d'enseigner dans un cadre grammatical des règles de prononciation marquées au coin de la fantaisie la plus grotesque :

le roi t' France	pour	le roi de France
de lon-n' main	pour	de longue main
etc.		

quand elles ne tombent pas dans la plus extrême vulgarité :

t'a pas fini?	pour	n'as-tu pas fini?
		tu n'as pas fini?
ya-t-i kékun ici?	pour	y a-t-il quelqu'un ici?
tan-tu ske ch'te dis?	pour	entends-tu ce que je te dis?
etc.		

Si dans ces dernières expressions, une telle façon de dire est ou triviale ou paysanne, incorrecte toujours, dans la bouche d'un Français, elle est monstrueuse dans celle d'un étranger, car elle est contre nature. L'étranger qui apprend le français par lecture ne saurait jamais arriver à un parler tellement courant qu'il puisse de lui-même tomber dans un défaut dû à une rapidité d'élocution non refrénée par l'éducation. Il était bon d'insister sur ce point, car ces livres se recommandent à des étudiants et à des professeurs. N'y a-t-il pas lieu de s'indigner à la pensée de savoir qu'en Allemagne notre langue est enseignée par quelques auteurs, non sous son côté correct, clair, précis, élégant; mais sous son aspect le plus négligé, dépouillé pour ainsi dire de toute dignité?

Quant à nous, si dans ce long travail nous avons pu faciliter l'étude de notre belle langue française, notre ambition sera satisfaite; y réussir serait notre plus douce récompense.

Pourtant nous n'avons pas la prétention de croire que cet ouvrage sera parfait en tout point; aussi recevrons-nous avec reconnaissance toutes les améliorations qu'on voudra bien nous signaler, pour en tenir compte, s'il y a lieu, dans une édition ultérieure.

TABLE DES ABRÉVIATIONS.

A.	acte	esp.	espagnol	J.-C.	Jésus-Christ
a.	adjectif	étym.	étymologie	jard.	jardinage
abrégé.	abrégativement	Eure-et-L.	Eure-et-Loir.	lat.	latin
abstr.	abstrait	Ex.	exemple	L.-et-CH.	Loir-et-Cher
Acad.	Académie	exclam.	exclamation	L.-et-G.	Lot-et-Garonne
acc.	accent	except.	exceptionnellement	L.-Inf.	Loire-Inférieure
adj.	adjectif	expres.	expression	litt.	littéraire
adv.	adverbe	f. ou fém.	féminin	loc. adv.	location adverbiale
agr.	agriculture	fam.	familier, familièrement	loc. conj. ¹	location conjonctive
all.	allemand	fé.	femme	loc. prép.	location prépositive
A.-M.	Alpes-Maritimes	féod.	féodalité	locut.	locution
amér.	américain	fig.	figuré, figurément	loc. prov.	locution proverbiale
anat.	anatomie	fin.	final	log.	logique
anc.	ancien, anciennement	fl.	fleuve	M.	Monsieur
anc. franç.	ancien français	flam.	flamand	m.	mot
angl.	anglais	Fr.	France	masc.	masculin
art.	article	franç.	français	M.-et-L.	Maine-et-Loire
aux.	auxiliaire	gasc.	gascon	M.-et-M.	Meurthe-et-Moselle
av.	avant	g ^d .	grand	mérov.	mérovingien
B.-A.	Basses-Alpes	goth.	gothique	mod.	moderne
B.-du-Rh.	Bouches-du-Rhône	gr.	grec	mus.	musique
blas.	blason	gram.	grammaire	myth.	mythologie
b. lat.	bas latin	gram ¹ .	grammatical	n.	nom
B.-P.	Basses-Pyrénées	H.-A.	Hautes-Alpes	nas.	nasal
cant.	canton	hébr.	hébraïque, hébreu	nat.	naturel
celt.	celtique	H.-G.	Haute-Garonne	n. c.	nom commun
cert.	certain	hist.	histoire	n. pr.	nom propre
chap.	chapitre	H.-L.	Haute-Loire.	nég.	négation
Ch.-Inf.	Charente-Inférieure	H.-M.	Haute-Marne	néol.	néologisme
comp.	composé	h ^{me}	homme	nouv.	nouveau
cond.	conditionnel	holl.	hollandais	numér.	numéral
conjonct.	conjonction	H.-P.	Hautes-Pyrénées	O.-F.	orthographe facultative
conj.	conjugaison	H.-Saône	Haute-Saône		depuis l'arrêté du Mi-
contr.	contracté	H.-Sav.	Haute-Savoie		nistre de l'instruction pu-
cons.	consonne	ht.	haut		blique en date du 26 fé-
C.-du-N.	Côtes-du-Nord	H.-V.	Haute-Vienne		vrier 1901.
C.-d'Or	Côte-d'Or	id.	idem	O.-N.	orthographe nouvelle da-
com ^t .	commencement	I.-et-V.	Ille-et-Vilaine		tant de la dernière édi-
culin.	culinaire	imparf.	imparfait		tion du Dictionnaire de
com.	comique	impér.	impérialif		l'Académie, 1877.
déf.	défini	inc.	inconnu	onom.	onomatopée
défect.	defectueux, defectueuse-	incert.	incertain	ord.	ordinal
	ment	ind.	indicatif	orig.	origine
démonstr.	démonstratif	indéf.	indéfini	orthogr.	orthographe
dép.	département	In.-et-L.	Indre-et-Loire	op.	opéra
dér.	dérivé	infin.	infinitif	op. com.	opéra comique
dern. édit.	dernière édition	interj.	interjection	p.	page
dés.	désinence	inus.	inusité	part.	participe
dict.	dictionnaire	irrég.	irrégulier	part. pas	participe passé
dimin.	diminutif	ital.	italien		
D.-S.	Deux-Sèvres				

TABLE DES ABRÉVIATIONS (*suite*).

part. prés.	participe présent	qual.	qualificatif	suéd.	suédois
P.-de-C.	Pas-de-Calais	quelquef.	quelquefois	subj.	sujet
P.-de-D.	Puy-de-Dôme			suff.	suffixe
pers.	personne, personnel	R. ou rad.	radical	syll.	syllabe
peu us.	peu usité	rar.	rare, rarement	sylvic.	sylviculture
pl.	plus	relig.	religion	syn.	synonyme
plur.	pluriel	relig. cath.	religion catholique		
pl.-q.-parf.	plus-que-parfait	Rem.	remarque	t.	terme
p ^r .	pour	riv.	rivière	T.	tome
préf.	préfixe			T.-et.-G.	Tarn-et-Garonne
précéd.	précédent, précédemment	S.	siècle	théol.	théologie
préfér.	préférence	S. ou subst.	substantif	ton.	tonique
prén.	prénom	sc.	scène	trad.	traduit, traduction
pron.	pronom, pronominal	s.-e.	sous-entendu	triv.	trivial, trivialement
prép.	préposition	S.-et-L.	Saône-et-Loire		
prés.	présent	S.-et-M.	Seine-et-Marne	V.	voir, voyez
presq.	presque	S.-et-O.	Seine-et-Oise	v.	verbe
prim ^t .	primitivement	S.-Inf.	Seine-Inférieure	verb.	verbal
poét.	poétique, poétiquement	sing.	singulier	v. mot.	vieux mot
port.	portugais	son.	sonore	vén.	vénérie
poss.	possessif	souv.	souvent	voy.	voyelle
prov.	proverbe	St.	saint	vulg.	vulgaire, vulgairement.
provenç.	provençal	St ^e	sainte		
Pyr.-Or.	Pyrénées-Orientales	subj.	subjonctif	zool.	zoologie

TABLEAU DE LA PRONONCIATION FIGURÉE.

La figuration des diverses voyelles, sous-voyelles et consonnes employées dans la langue française doit pour être complète se présenter dans plusieurs tableaux dont l'importance mérite d'occuper un chapitre de ce traité : **Les Sons** (*voyelles claires, nasales, sourdes ; diphthongues ; sous-voyelles*) **et les Articulations** (*consonnes simples, doubles, complexes, composées*) **employés en français avec toutes leurs orthographes.** — C'est donc à ce chapitre qu'il faut se reporter pour trouver la prononciation figurée des diverses voyelles, sous-voyelles et consonnes employée dans cet ouvrage.

Figuration de l'écartement et du rapprochement des mots et des syllabes.

SIGNES figurant les termes ci-contre.	TERMES employés en français.	GROUPE DE MOTS contenant en exemples les signes cités.		
* *	Léger repos	Donnez du peu que vous avez * à ceux qui ont encore moins.		
*	Très léger repos	Autrefois * on voyageait plus à pied qu'en voiture.		
	Repos à peine sensible	Une nuée de traits obscurcit l'air.		
	Non-liaison	Des ouistitis. Une noix huileuse.		
+	Liaison facultative	D'un moment + à l'autre.		
		MOTS aptes à fournir des exemples des termes cités.	PRONONCIATIONS figurées des exemples ci-contre.	
{	Liaison	j'ose, l'amitié	j'ose, l'amitié	j'ôz, l'àmitié
	»	bel habit,	bel habit,	bèl_àbi
	»	triste aventure	triste aventure	trist_àvantur'
	»	une amie	une amie	u-n_àmi
	»	très épais	très épais	trè-z_épè
	»	bienheureux	bienheureux	byin_ereu
{	»	eau-de-vie	eau-de-vie	o_d-vi
-	Détachement d'une voyelle de la voyelle précédente	ébloui		éblou-i
	Détachement d'une consonne de la consonne précédente	stagnant		stàg-nan
	Détachement d'une consonne de la voyelle précédente	agneau, payen		à-gno, pà-yin
	Syllabisation ordinaire	racler, truffé	ra-cler, tru-ffé	ra-klé, tru-fé
	» extraordinaire	dans des leçons de prononciation		
		dans des leçons de prononciation		
--	Lente syllabisation	dans des leçons de prononciation		
---	Très lente syllabisation	dans des leçons de prononciation		
{	Prolongement exceptionnel d'un son	[M'entendez-vous ? —]		
	Prolongement exceptionnel d'une articulation	Oui !		oui^!
{	Fort prolongement exceptionnel d'un son	dans des leçons de prononciation		
	Fort prolongement exceptionnel d'une articulation	[M'entendez-vous ? —]		
{		Oui !		oui ^ ^ !
		dans des leçons de prononciation		

Le signe == est synonyme de *égale*, exemples :

[l'orthographe] chaos = [la prononciation] kào ; [la prononciation] kào = [l'orthographe] chaos.

LES SONS ET LES ARTICULATIONS EMPLOYÉS EN FRANÇAIS

AVEC TOUTES LEURS ORTHOGRAPHES.

Avis : Les termes très bref, bref, moyen, long ajoutés au nom de certaines voyelles n'expriment jamais qu'un rapport de durée. — Les voyelles ou les consonnes marquées du signe ° n'appartiennent, avec la valeur indiquée, qu'à des mots étrangers.

1^{re} série. Voyelles claires.

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES CLAIRES employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE des mots ci-contre.
a	a	a aigu bref	rétracter, effraction	<i>rétrākté, èfrāksyon</i>
	à	a aigu moyen	à, déjà	<i>à, déjà</i>
	a	»	réséda, état	<i>résédà, étà</i>
	â	»	[qu'il] visitât, [vous] visitâtes	<i>vizitâ, vizitât'</i>
	ea	»	Jeannot	<i>Jāno</i>
	ao	»	paonne, Laonnais	<i>pān', Lānè</i>
	e	»	femme, solennel	<i>fām', sòlānèl'</i>
	i °	»	high-life	<i>hà-yè-là-yè-f'</i>
	a dern. élém. de simili-diphthongue	»	1	
	a » diphthongue	»	1	
	e » »	»	1	
	i » »	»	1	
	y » »	»	1	
	â	a aigu long	bave, rade	<i>bāv', rād'</i>
â	â	»	[nous] visitâmes, [nous] aimâmes	<i>vizitām, èmām'</i>
	a dern. élém. de diphthongue	»	1	
	i » »	»	1	
	y » »	»	1	
a	a	a grave moyen	bas, raser	<i>ba, razé</i>
	â	»	bât, château	<i>ba, chato</i>
	ê dern. élém. de diphthongue	»	1	
	i » »	»	1	
â	â	a grave long (â)	âme, pâte	<i>ām', pâl'</i>
	a	»	gaze, as	<i>gāz', ās'</i>
	ê dern. élém. de diphthongue	»	1	
	i » »	»	1	
é	é	é fermé	été, résidu	<i>été, rézidu</i>
	e	»	tolle, nez	<i>tollé, né</i>
	è	»	Bourg-lès-Valence	<i>Bourk-lè-Vālans'</i>
	ë	»	Gaëtan, La Boétie	<i>Gàëtan, Là Bòësi</i>
	ee °	»	Beethoven	<i>Bétòvèn'</i>
	œ	»	œsophage, œnophile	<i>ézòfāj', ènòfil'</i>
	æ	»	œdicule, cœcum	<i>édikul' schòm'</i>
	ai	»	j'ai, gai	<i>jé, ghé</i>
	ay	»	Legay, Duguay	<i>Leghé, Dughé</i>
	ey	»	Thoissey (Ain)	<i>Touàsé</i>
	é dern. élém. de dipht. ou de simili dipht.	»	1	
	e » »	»	1	

(1) Des exemples se trouvent dans la 4^e série.

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES CLAIRES employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteur d'exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE des mots ci-contre.
æ	e	è ouvert bref	inspection, électricité	<i>inspèksyon élèktrisé</i>
	è	è ouvert moy.	succès, sèche	<i>suksè, sèch'</i>
	e	»	billet, ivresse	<i>bi-yè, ivrès'</i>
	é	»	événement, sécheresse	<i>èvèn-man, séch-rès'</i>
	è	»	arrêt, prêter	<i>àrè, prêtè</i>
	ë	»	Noël, Ismaël	<i>Nòèl', Ismàèl'</i>
	ee °	»	Meyerbeer	<i>Mè-yèrbèr'</i>
	œ	»	œstre	<i>èstr''</i>
	ei	»	baleiné, [il] neigea	<i>bàléné, nèjà</i>
	ey	»	Reynie, geyser	<i>Rèni, ghèzèr'</i>
	æ	»	æhmée, æschinite	<i>èkmé, èskinil'</i>
	ai	»	épais, raidi	<i>épè, rèdi</i>
	aï	»	Saïgon [Cochinchine franç.]	<i>Sègon</i>
	aî	»	[il] naît, chaînon	<i>nè, chènôn</i>
	ay	»	Houssaye, Laye	<i> Ousè, Lè</i>
è	e dern. élém. de dipht. ou de si- mili-diph.	»	1	
	è » »	»	1	
	ai » »	»	1	
ê	è	ê ouvert long	même, rêve	<i>mêm', rêv'</i>
	è	»	Ève, [il] pèse	<i>Èv', pèz'</i>
	é	»	osé-je, dussé-je	<i>ozé-j', dusé-j'</i>
	œ	»	œxme	<i>ém'</i>
	eî	»	reître	<i>rètr''</i>
	ei	»	seize, peine	<i>séz', pén'</i>
	ey	»	Leyde, Beyle	<i>Léd, Bèl'</i>
	æ	»	æde	<i>éd'</i>
	aî	»	faite, chaîne	<i>fèl', chèn'</i>
	ai	»	aise, glaive	<i>èz', glèv'</i>
	ay	»	Bayle	<i>Bèl'</i>
	è dern. élém. de diphtongue	»	1	
	ai » simili-diphtong.	»	1	
ï	i	i bref	trictrac, affliction	<i>trīktrāk', àpflīksyon</i>
	y	»	asphyxie, apocalyptique	<i>àsfiiksi, àpòkàlīptik'</i>
	i	i moyen	ici, virer	<i>isi, viré</i>
	î	»	îlot, dîner	<i>îlo, diné</i>
	ï	»	naïf, stoïque	<i>nà-îf', stò-ik'</i>
	y	»	lycée, idylle	<i>lisé, idil'</i>
	ee °	»	spleen, speech	<i>splīn', spīch''</i>
	i dern. élém. de dipht. ou de si- mili-dipht.	»	1	
	y » »	»	1	
	î	î long	île, dîme	<i>îl', dīm'</i>
	i	»	rive, bise	<i>rīv', biz'</i>
	ï	»	naïve, typhoïde	<i>nà-îv', lifo-id'</i>
	y	»	Cambyse	<i>Kambiz'</i>
	i dern. élém. de dipht. ou de si- mili-dipht.	»	1	
	y	»	1	

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES CLAIRES employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE. des mots ci-contre.
e	e	e clair non tonique	chevreau, quelquefois	<i>chevro, kèlkefouà</i>
	ue non tonique	» moyen	accueillant, recueilli	<i>àke-yan, reke-yi</i>
	eu aigu non tonique	»	feuillu, veuvage	<i>fe-yu, vevùj'</i>
	œ non tonique	»	œillet, œillette	<i>e-yè, e-yèl'</i>
	œu »	»	œuvé, écœuré	<i>evè, ékeré</i>
	ai »	»	[nous] faisons, faiseur	<i>fezon, fezer'</i>
	ou »	»	monsieur	<i>mesyeu</i>
	ö »	»	Göttingue	<i>Ghetî-n-g' ou Ghetîng'</i>
e	e	e clair tonique moyen	que, [dites-] le	<i>ke, le</i>
	ue tonique	»	accueil, orgueil	<i>àke-yè, òrghe-yè</i>
	eu aigu tonique	»	veuf, peur	<i>vef', pèr'</i>
	œ tonique	»	œil	<i>e-yè</i>
	œu »	»	œuf, cœur	<i>ef', ker'</i>
	ö »	»	Schölzer (nom allemand)	<i>Chel-tsèr'</i>
	u »	»	turf (mot anglais)	<i>terf''</i>
	i »	»	sir »	<i>ser'</i>
	eu dern. élém. de diptongue ou de simili-dipht.	»	1	
e	e	e clair tonique long	pas d'exemple	
	ue tonique	»	[il se] recueille, [qu'il] veille	<i>rekè-yè, vè-yè</i>
	eu aigu tonique	»	feuille, veuve	<i>fè-yè, vèv'</i>
	œu »	»	œuvre, Cœuvre	<i>èvr'', Kèvr''</i>
	eu	eu grave moyen	feu, jeudi	<i>feu, feudi</i>
	eû	»	jeûner, jeûneur	<i>jeuné, jeuner'</i>
	œ »	»	roëprie, roëhlingie	<i>reupéri, reulinji</i>
eu	œu	»	nœud, [des] œufs	<i>neu, eu</i>
	ö »	»	Göthe (nom allemand)	<i>Gheut'</i>
	oe »	»	Goethe »	»
	eu dern. élém. de dipht. ou de simili-dipht.	»	1	
eû	eû	eû grave long	jeûne	<i>jeûn'</i>
	eu	»	gueuse, veule	<i>gueûz' veûl'</i>
	eu dern. élém. de dipht. ou de simili-dipht.	»	1	
o	o	o aigu bref	accoster, endoctriner	<i>àkösté, andökriné</i>
	au	»	encaustique	<i>anköstik'</i>
o	o	o aigu moyen	gober, folie	<i>gòbé, fòli</i>
	ô	»	hôpital, rôtir	<i>òpitàl', ròtir'</i>
	oo	»	alcool, look	<i>àlcòl', lòk'</i>
	au	»	aurifère, augmenter	<i>òrifèr' ògmanté</i>
	eau	»	tableautin, tuyauter	<i>tàblètin, tu-yòté</i>
	u	»	album, rhum	<i>àlbòm', ròm'</i>
	û	»	capharnaüm	<i>kàfarnàdm'</i>
	o dern. élém. de dipht. ou de simili-dipht.	»	1	
	au	»	1	
	oa	»	toast (mot anglais)	<i>tòst''</i>
ô	ô	o aigu long	robe, ove	<i>ròb', vò'</i>

(4) Des exemples sont donnés dans la 4^e série.

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES CLAIRES employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE des mots ci-contre.
o	o	o grave moyen	kilo, nervosité	<i>kilo, nèrvosité</i>
	ô	»	prévôt, rôder	<i>prévo, rodé</i>
	oo	»	Oo (H.-Pyren.), Boos (S.-Inf.)	<i>O, Bo</i>
	au	»	aunaie, sarrau	<i>onè, sàro</i>
	eau	»	eau, perdreau	<i>o, pèrdro</i>
	o dern. élém. de dipht. ou de si- mili-dipht.	»	1	
ô	au	»	1	
	ô	ô grave long	nivôse, prône	<i>nivôz' prôn'</i>
	o	»	pose, atome	<i>pôz', âtom'</i>
	au	»	cause, mauve	<i>kôz', môv'</i>
	w	»	tomahawk (mot américain)	<i>tômâôk'</i>
	ô dern. élém. de diphtongue	»	1	
ou	o	»	1	
	au	»	1	
	ou	ou moyen	nourri, éboulé	<i>nouri, éboulé</i>
	où	»	goûter, envoûtement	<i>gouté, anvout-man</i>
	aoû	»	août	<i>ou</i>
	aou	»	saoul	<i>sou</i>
	eu	»	Maupeou	<i>Mopou</i>
	ehou	»	Sainte-Menehould	<i>Sint-Menou</i>
	u	»	yucca, tutti	<i> youkâ, toutti</i>
	o	»	hoyau. La Trémoille	<i> ou-yo, Là Trémou-yk</i>
	oo	»	groom, sloop (mots anglais)	<i>groum', sloup'</i>
	ow	»	clownerie	<i>kloun-ri</i>
	ou dern. élém. de dipht. ou de simili-dipht.	»	1	
	u	»	1	
	w	»	1	
ou	où	où long	voûte, [il] envoûte	<i>vôut', anvôut'</i>
	ou	»	douze, [il] boude	<i>dôuz', bôud'</i>
u	u	u bref	instruction, abruptement	<i>instrûksyon, abrûpteman</i>
u	u	u moyen	écurie, perclus	<i>ékuri, pèrklu</i>
	û	»	dû, mûri	<i>du, muri</i>
	eu	»	[il a] eu, j'eus	<i>u, j-u,</i>
	û	»	Ésaü, Saül	<i>Êzâ-u, Sâ-ul'</i>
	u dern. élém. de dipht. ou de simili-dipht.	»	1	
û	û	û long	[nous] dûmes, sûr	<i>dûm', sûr'</i>
	eû	»	[nous] eûmes	<i>ûm'</i>
	u	»	muse, cube	<i>mûz', kûb'</i>
	u dern. élém. de dipht. ou de simili-dipht.	»	1	

(1) Des exemples se trouvent dans la 4^e série.

2^e série. Voyelles nasales.

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES NASALES employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE des mots ci-contre.
an	an	an (a nasal) moyen	an, santé	<i>an, santé</i>
	am	»	lambeau, estampé	<i>lanbo, èstapé</i>
	aen	»	Caen	<i>Kan</i>
	aën	»	St-Saëns, St-Saens (S.-Inf.)	<i>Sin-Sans', Sin-San</i>
	aon	»	faon, paon	<i>fan, pan</i>
	ean	»	Jean	<i>Jan</i>
	en	»	en, éventer	<i>an, évanté</i>
	em	»	temps sembler	<i>tan, sanblé</i>
	an dern. élém. de dipht. ou de simili dipht. nasale.	»	1	1
ân	en	»	1	1
	an	an (a nasal) long	ange, persévérance	<i>ânj', pèrsevêrâns'</i>
	am	»	jambe, rampe	<i>jânb', rânp'</i>
	en	»	prudence, légende	<i>prudâns', lêjând'</i>
	em	»	[il] semble, tempe	<i>sânb'l', tânp'</i>
in	an dern. élém. ou de diphtongue nasale ou de simili-dipht. nasale.	»	1	1
	in	in (i nasal) moyen	lin, féminin	<i>lin, féminin</i>
	în	»	Caïn, coïncider	<i>Kâ-in, kô-insidé</i>
	im	»	imbiber, limpidité	<i>inbibé, linpidité</i>
	yn	»	syndic, synthèse	<i>sindik' sintéz'</i>
	ym	»	sympathique, thym	<i>sinpâtik; tin</i>
	ain	»	vilain, ainsi	<i>vilin, insi</i>
	aim	»	faim, essaim	<i>fin èsin</i>
	ein	»	dessein, atteint	<i>désin, àtin</i>
	eim	»	Reims [Marne]	<i>Rins'</i>
	ien	»	Enghien	<i>Anghin</i>
	en	»	benzine, agenda	<i>binzin' àjindâ</i>
	ën	»	Samoëns (H. Sav.)	<i>Sâmô-in</i>
	em	»	sempiternel, memphite	<i>sinpitèrnel', minfil'</i>
	in { dern. élém. ou de diphtongue nasale ou de simili dipht. nasale.	»	1	1
	en {	»	1	1
	ën dern. élém. de diphtongue.	»	1	1
în	in	in (inasal) long	quinze, linge	<i>kânz', lânj'</i>
	im	»	nimbe, guimpe	<i>nînb', ghûnp'</i>
	ym	»	nymphé, lympe	<i>nînf', lînf'</i>
	ain	»	plainte, craindre	<i>pînt', krîndr'</i>
	ein	»	feinte, atteindre	<i>fînt', âlîndr'</i>
	in dern. élém. ou de diphtongue nasale ou de simili dipht. na- sale.	»	1	1

(1) Pour des exemples voir la 5^e série.

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES NASALES employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION FIGURÉE des mots ci-contre.
on	on	on (o nasal) moyen	on, fronton	on, fronton
	om	»	nom, complet	non, complè
	eon	»	pigeon, surgeon	pigon, surjon
	aon	»	taon, Saint-Laon	ton, Sin-Lon
	un	»	opuntia, de profundis	oponsyà, dé pròfondis'
	um	»	tumbler, résumpté	tonblèr', rézonpté
	on dern. élém. ou de diphtongue nasale ou de simili-dipht. nasale.	»	1	
ôn	on	on (o nasal) long	onze, longue	ônz', long'
	om	»	tombe, pompe	tôn'b', pôn'p'
	un	»	tungstène, unguis	tôngstèn', onguis'
	um	»	rhumbe	rôn'b'
un	un	un (u nasal) moyen	un, lundi	un, lundi
	um	»	parfum, humblement	pàrfun, unbleman
	eun	»	[à] jeun, Meung	jun, Mun
ûn	un	un (u nasal) long	défunte, [tu] empruntes	défûnt', anprûnt'
	um	»	humble	ûnbl'

3^e série. Voyelles sourdes.

Prononc. fig. des voyelles ci-contre.	VOYELLES sourdes employées en français.	VALEUR des voyelles citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
e	e	e sourd par non-élision imparfaite	presque (nu) [le] spectre [solaire]	prèske, spèktrè
	o [®]	» » »	Thomson (nom anglais)	Tòmson'
e	e [®]	é fermé sourd	dolche (mot italien)	dòltché
o	o	o grave sourd très bref premier élément de diphtongue ou de simili-diphtongue.	2	
	ou	ou sourd très bref premier élém. de dipht. ou de simili-diphtongue.	2	
ou	o	» » »	2	
	u	» » »	2	
	w [®]	» » »	2	
y	y	y consonne considéré comme premier élém. de dipht. ou de simili-diphtongue.	2	
	i mouillé	» » »	2	
	i »	» » »	2	

 (1) Pour des exemples, voir la 5^e série.

 (2) Pour des exemples, voir la 5^e et la 6^e série.

4^e série. Diphtongues à finale claire¹.

Prononc. figurée des dipht. ci-contre dont le 1 ^{er} élém. est sonant.	DIPHTONGUES employées en français.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.	Prononc. figurée des dipht. ci-contre dont le 1 ^{er} élém. est mouillé.	DIPHTONGUES employées en français.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
oi	{oi	croix, croissant	<i>kroà, kroàsan</i>	ya	{ya	Bayard thuya	<i>Bà-yàr', tu-yà</i>
oi	{oi	cloître	<i>kloât'r'</i>	ia	{ia	baiart, Maïa	<i>bà-yàr', Mâyà</i>
oi	{oi	quoaillier	<i>koà-yé</i>	ia	{ia	fiacre, liard	<i>fjâkr', lyâr'</i>
oi	{oi	trois, Troyes	<i>Troa, troa</i>	yâ	{yâ	[nous] bayâmes	<i>ba-yâm', èsè-yâm'</i>
oua	{oua	fouarre, pouacre	<i>fouâr', pouâkr'</i>	ya	{ya	[nous] essayâmes	<i>gô-yâv'</i>
oue	{oue	couenne, Ozouer	<i>kouân' Ozouâr'</i>	ia	{ia	goyave	<i>and-yablé</i>
oa	{oa	foarre, Roanne	<i>fouâr', Rouân'</i>	ia	{ia	endiablé	<i>and-yablé</i>
oe	{oe	foerre, moelle	<i>fouâr', mouâ'l'</i>	ia	{ia	diable, Mathias	<i>djâbl', Mât-yâs'</i>
oi	{oi	loi, poisson	<i>louâ, pouâson</i>	ye	{ye	[vous] payez	<i>pè-yé</i>
oi	{oi	boîter, boîtier	<i>bouât'lé, bouât'yé</i>	ie	{ie	[je m']assierai, amitié	<i>âsyéré, âmit'yé</i>
eoi	{eoi	seoir, écheoir	<i>souâr', échouâr'</i>	ie	{ie	[vous] disiez, pied	<i>diz'yé, pyé</i>
oy	{oy	Leroy, foyer,	<i>Lerouâ, fouâ-yé</i>	yai	{yai	[je] payais, [il] seyait	<i>pè-yé, sè-yé</i>
ua	{ua	quaternaire, guano	<i>kouât'lèrnèr gouâno</i>	ie	{ie	diète, pièce	<i>djèl', pyès'</i>
wa	{wa	water-closet	<i>ouât'lèr-klozèl'</i>	ie	{ie	fief, ciel	<i>fjèl' syèl'</i>
oi	{oi	noise, [qu'il] boive	<i>nouâz', bouâv'</i>	iai	{iai	bréviaire	<i>brév'yèr'</i>
oi	{oi	boîte	<i>bouât'l'</i>	ie	{ie	tiède, dièse	<i>tyèd', dyéz'</i>
oua	{oua	goualeuse	<i>goualèuz'</i>	y	{y	L'Hay	<i>L-Â-yi</i>
ouè	{ouè	poêlier, poêlée	<i>pouâl'yé, pouâl'é</i>	yeu	{yeu	Bayeul	<i>Bâ-yèl'</i>
oi	{oi	poids, noix	<i>pouâ, nouâ</i>	ieu	{ieu	aïeul, glaïeul	<i>â-yèl', glâ-yèl'</i>
ouè	{ouè	poêle	<i>pouâl'</i>	ieu	{ieu	sieur	<i>syèr'</i>
oue	{oue	fouet	<i>fouè</i>	yeu	{yeu	yeux, moyen	<i>yèu, Mouâ-yèu</i>
ouai	{ouai	ouais !	<i>ouè!</i>	ieu	{ieu	aïeux, caïeux	<i>â-yèu, kâ-yèu</i>
oui	{oui	cambouis, oui	<i>kanbouî, ouî</i>	ieu	{ieu	Dieu, mieux	<i>Djèu, myèu</i>
wi	{wi	wisky	<i>ouîski</i>	yo	{yo	Fayolle,	<i>Fâ-yèl'</i>
whi	{whi	whist	<i>ouîst'</i>	io	{io	mayonnaise	<i>mâ-yônèz'</i>
ua	{ua	Nantua, Gargantua	<i>Nantaû, Gârgantaû</i>	io	{io	baïonnette	<i>bâ-yônèl'</i>
ué	{ué	quérimonie,	<i>kuérimòmi,</i>	yo	{yo	pioche	<i>pyèch'</i>
uè	{uè	quésiteur	<i>kuézitèr'</i>	yo	{yo	tayove	<i>tâ-yôv'</i>
uè	{uè	Vogüé	<i>Vôgné</i>	yau	{yau	fayot,	<i>fâ-yo</i>
uè	{uè	loquèle	<i>lôknèl'</i>	yau	{yau	tayaut ! boyaudier	<i>tâ-yo! bouâ-yodyé</i>
ue	{ue	questure	<i>knèstur'</i>	io	{io	taïaut :	<i>tâ-yo</i>
ui	{ui	ubiquité, puits	<i>ubikuité, pui</i>	iau	{iau	agio	<i>âjyo</i>
uy	{uy	puy, appuyer	<i>pui, âpui-yé</i>	iau	{iau	diziau, affûtiau	<i>dizyo, âfutyô</i>
tiy	{tiy	Haüy	<i>Â-ti</i>	yu	{yu	balayure	<i>bâlè-yur'</i>
ui	{ui	[qu'il] puise, juive	<i>puitz', jûiv'</i>	you	{you	[Saint]-Ayoul	<i>Â-you</i>
uy	{uy	Luynes	<i>Luin'</i>	ieu	{ieu	yucca	<i>youkâ</i>
				ew	{ew	interview	<i>intèrvyôu</i>
						mildew	<i>mildyôu</i>

(1) Nous prêtons aux simili-diphtongues une figuration identique à celle des vraies diphtongues. Des exemples sont donnés aux chapitres I, Y consonne, O, U, OÙ.

5^e série. Diphtongues à finale nasale¹.

Prononc. figurée des dipht. ci-contre dont le 1 ^{er} élem. est sourd	DIPHTONGUES employées en français.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.	Prononc. figurée des dipht. ci-contre dont le 1 ^{er} élem. est muet.	DIPHTONGUES employées en français.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
uan	{uan	quantum, Juan	kouantôm', Jouan	uon	{uon		
ouân	{uan	aliquante	alikouân'	yan	{yan	payant, envoyant	pè-yan anvouâ-yan
ouon	{ouon			ian	{ian	viander	vyandé
ouîn	{ouin	babouin, marsouin	bâbouan, mârsoûan	yân	{yan	croyance	krôâ-yâns'
	{ouen	[Saint-] Ouen	ouîn		{yen	fayence	fâ-yâns'
	{oën	Boën [Loire]	Bouîn		{ian	viande, diantre	vyând', dyântr''
	{oin	foin, moins	fouîn, mouîn				
	{uin	pinguin	pingouîn				
ouîn	{oin	oindre	ouân'dr''	yin	{yen	payen, moyen	pâ-yin, mouâ-yin
uan	{uan			ien	{ien	biscaiën, païen	biska-yin, pâ-yin
nin	{uin	juin, suint	juîn, suîn	ien	{ien	chrétien, bien	krétyin, byin
ûn	{uin	[il] suinte	suîn'	yon	{yon	Montyon, amphi-tryon	Montyon, anfiltri-yon
				ion	{ion	[nous] étions	étyon

6^e série. Sous-voyelles.

Prononc. figurée des sous-voyelles ci-contre.	SOUS-VOYELLES employées en français.	VALEUR des sous-voyelles citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
.	{e	souffle très légèrement sensible, (à peine sensible)	une [mer], telle [paix]	u-n', lèl'
'	{e	souffle légèrement sensible	mère, bulle	mèr', bul'
''	{e	souffle sensible ô puissance !	... ô puisâns'
'''	{e	e quasi-muet	leste, lugubre	lèst'', lugûbr''

(1) Nous prêtons aux simili-diphtongues une figuration identique à celle des vraies diphtongues. Des exemples sont donnés aux chapitres I, Y consonne, O, U, OU.

(2) ouon, uan, uon ne fournissent pas de vraies diphtongues.

7^e série. Consonnes simples.

Prononc. figurée des consonnes ci-contre.	CONSONNES employées en français.	VALEUR des consonnes citées.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION
				figurée des mots ci-contre.
b	{ b	b, labiale explosive douce	subvenir, baobab	<i>subvenir', bàòbàb'</i>
	{ bb	» » »	abbé, sabbat	<i>àbé, sàbà</i>
ch	{ ch	ch linguale chuintante	chercher, ruche, Auch	<i>chèrché, ruch', Òch'</i>
	{ sch [®]	» » »	schlitte, kirsch (mots allem.)	<i>chlit', kirsch'</i>
	{ sh [®]	» » »	shérif, scottish (mots angl.)	<i>chérif', skòtich'</i>
d	{ d	d linguale-dentale, douce	adieu, dur, sud	<i>àdyeu, dur' sud'</i>
	{ dd	» » »	addition, reddition	<i>àdisyon, rèdisyon</i>
f	{ f	f, labiale aspirée, forte	fil, bénéfice, chef	<i>fil' bènéfis', chèf'</i>
	{ ff	» » »	affaire, suffire	<i>àfèr', sufir'</i>
	{ ph	» » »	physique, éphémère, Joseph	<i>fizik', éfémèr', Jozèf'</i>
	{ v [®]	» » »	Azov (nom russe)	<i>Àzòf'</i>
g	{ g	g dur gutturale moyenne :	galop, fagot, zigzag	<i>gàlo, fàgo, zigzàg'</i>
	{ gh	» » »	sorgho	<i>sòrgo</i>
	{ gu	» » »	fugue	<i>fug',</i>
	{ gg	» » »	aggraver, agglutiner	<i>àgrâvé, àglutiné</i>
	{ c	» » »	second	<i>segon</i>
gh	{ g	» » »	geyser	<i>ghèzèr'</i>
	{ gh	» » »	Enghien, sloughi	<i>Anghin, sloughi</i>
	{ gu	» » »	guichet, briguer	<i>ghichè, brighé</i>
h	{ h	h aspiré, gutturale douce	holà ! bah !	<i>holà ! bàh !</i>
j	{ j	j, linguale sifflante, faible	jamais, jujube	<i>jàmè, jujâb'</i>
	{ ge	» » »	vergeure, rougeaud	<i>vèrjur', roujo</i>
	{ g	» » »	gémir, agiter	<i>jémir', àjité</i>
k	{ k	k, gutturale dure	kilo, Frank	<i>kilo, Frank'</i>
	{ kh	» » »	khan (mot de source mongole)	<i>kan</i>
	{ ck	» » »	nickel (mot suédois)	<i>nikèl'</i>
	{ c	» » »	café, actif, sac	<i>kàfè, àktif', sàk',</i>
	{ cc	» » »	occupé, succulent	<i>òkupé, sukulan</i>
	{ ch	» » »	chaos, varech	<i>kào, vārèk'</i>
	{ cch	» » »	saccharate	<i>sàkàràl'</i>
	{ eq	» » »	Le Pecq, Lestocq	<i>Le Pèk' Lèstòk'</i>
	{ equ	» » »	acquit, becquée	<i>àki, bèké</i>
	{ qu	» » »	quitter, piquet	<i>kité, pikè</i>
	{ q	» » »	coq	<i>kòk'</i>
	{ x	» » »	Xérès	<i>Kérès'</i>
l	{ l	l, linguale-palatale, liquide	liberté, calcul	<i>libèrté, kàlku'</i>
	{ ll	» » »	aller	<i>àlé</i>
	{ lh	» » »	malheur, Lhomme	<i>màler', Lòm'</i>

Prononc. figurée des consonnes ci-contre.	CONSONNES employées en français.	VALEUR	MOTS	PRONONCIATION
		des consonnes citées.	porteurs d'exemples.	figurée des mots ci-contre.
m	{m	m, labiale nasale	madame, idem	<i>màdàm' idèm'</i>
	{mm	» » »	commis, pomme	<i>kòmi, pòm'</i>
n	{n	n, linguale palatale nasale	canine, lichen	<i>kànin', likèn'</i>
	{gn	» » »	signet	<i>sinè</i>
	{nn	» » »	année, personne	<i>ànè, pèrson'</i>
p	{p	p labiale explosive forte	palais, rupture, cap	<i>pàlè, ruptur' kàp'</i>
	{pp	» » »	échapper, appel	<i>échàpé, àpèl'</i>
r	{r	r, linguale liquide vibrante	riz, perdu, dur	<i>ri, pèrdu, dur'</i>
	{rr	» » »	arriver, barreau	<i>àrivé, baro</i>
	{rh	» » »	rhume, arithmétique	<i>ràm', àritmètik'</i>
s	{s	s, linguale sifflante forte	sécurité, espérer, vice	<i>sékurité, èspéré, vis'</i>
	{ss	» » »	assez, trousseau	<i>àsé, trouso</i>
	{sc	» » »	sceau, fasciné	<i>so, fàsiné</i>
	{c	» » »	ceci	<i>sesi</i>
	{ç	» » »	reçu, leçon	<i>resu, leson</i>
	{ce	» » »	douceâtre	<i>dousàtr'</i>
	{t	» » »	notion, facétie	<i>nosyon, fàsési</i>
	{x	» » »	Auxerre, dix	<i>Osèr', dis'</i>
t	{t	t, linguale dentale, forte	question, granit	<i>kèstyon, grànil'</i>
	{tt	» » »	endetter, serviette	<i>andèté, sèrvyèt'</i>
	{th	» » »	thé, apathie, luth	<i>té, àpàti, lut'</i>
	{dt	» » »	Barneveldt	<i>Bàrnevèl't'</i>
v	{v	v, labiale aspirée douce	valve, buvette	<i>vàlv', buvèt'</i>
	{w	» » »	wagon, thalweg	<i>vàgon, tàlvèg'</i>
y	{y	y consonne linguale mouillée, liquide	bayer, yole	<i>ba-yé, yòl'</i>
	{ill	» » »	tailler, mouiller	<i>ta-yé, mou-yé</i>
	{ll	» » »	fillette, billot	<i>fi-yèl', bi-yo</i>
	{lh	» » »	gentilhomme, Guilhaume	<i>janti-yòm', Ghi-yóm'</i>
	{hi	» » »	hièble, cahier	<i>yèbl', kà-yé</i>
	{ï	» » »	païen, caïeu	<i>pà-yin, kà-yeu</i>
	{i	» » »	iode	<i>yòd'</i>
yè	{j	» » »	Jahn	<i>Yàn'</i>
	{y	» » devant e muet élidé	[il] baye, bégayement	<i>bà-yè, béghè-yè-man</i>
	{ill	» » »	[il] bâille, bâillement	<i>bâ-yè, ba-yè-man</i>
	{ll	» » »	fillette, trille	<i>fi-yè, tri-yè</i>
	{il	» » à la fin d'un mot	deuil, fenouil	<i>de-yè, fenou-yè</i>
z	{l	» » »	mil	<i>mi-yè</i>
	{z	z, linguale sifflante douce	zézayer, gaz	<i>zézè-yé, gáz'</i>
	{s	» » »	oser	<i>ozé</i>

8^e série. **Doubles consonnes.**

Prononciation figurée des doubles consonnes ci-contre.	Doubles cons. empl. en franç. avec ou sans e médial élidé.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.	Prononciation figurée des doubles consonnes ci-contre.	Doubles cons. empl. en franç. avec ou sans e médial élidé.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
<i>bb</i>	<i>bb</i>	gibbon	<i>jibbon</i>	<i>pp</i>	<i>pp</i>	appétence	<i>àppélâns'</i>
<i>dd</i>	{ <i>dd</i> <i>de-d</i>	quiddité Puy-de-Dôme	<i>kuiddité</i> <i>Puî_d-Dôm'</i>	<i>rr</i>	{ <i>rr</i> <i>rer</i>	errata teinturerie	<i>èrrâtâ</i> <i>tinturri</i>
<i>kk</i>	<i>cc</i>	impeccable	<i>inpèkkâbl'</i>	<i>ss</i>	<i>ss</i>	quintessence	<i>kinlèssâns'</i>
<i>ll</i>	<i>ll</i>	illégal	<i>illégâl'</i>	<i>tt</i>	{ <i>tt</i> <i>tet</i>	attique honnêteté	<i>àtlik'</i> <i>ônètté</i>
<i>mm</i>	{ <i>mm</i> <i>mem</i>	grammaire légitimement	<i>grâmmèr'</i> <i>lèjitimman</i>	<i>yè-y</i> (double mouillé)	{ <i>yi</i> <i>ii</i> <i>illi</i> <i>lli</i>	[vous] bayiez » criiez » travailliez » pilliez	<i>ba-yè-yé</i> <i>kri-yè-yé</i> <i>travà-yè-yé</i> <i>pi-yè-yé</i>
<i>nn</i>	<i>nn</i>	annales	<i>ânâ'l</i>				

9^e série. **Consonnes complexes.**

Prononc. fig. des consonnes ci-contre.	Consonnes complexes employées en français.	VALEUR des consonnes ci-contre.	MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
<i>gn</i>	{ <i>gn</i> <i>ign</i> <i>gni</i> <i>ngni</i> <i>nh</i> ° <i>ñ</i> °	N mouillé (linguale palatale, nasale, mouillée)	gnouf agneau oignon, empoigner Régner, châtaignier Brongniart Martinho doña	<i>gnouf' à-gno</i> <i>ò-gnon, anpò-gné</i> <i>Rè-gné, chatè-gné</i> <i>Brò-gnâr'</i> <i>Mârti-gno</i> <i>dò-gnâ</i>
<i>ks</i>	<i>x</i>	k + s	axiome, index	<i>àksyóm', indèks'</i>
<i>gz</i>	<i>x</i>	g dur + z	Xavier, examen	<i>Gzàvyé, ègzâmin</i>
<i>tch</i>	{ <i>ch</i> ° <i>c</i> °	t + ch	pichpin (mot améric.) dolce (mot italien)	<i>pitchpin</i> <i>dòllché</i>
<i>dj</i>	{ <i>g</i> ° <i>j</i> °	d + j	[à] giorno (mot italien) Jurjura (nom de mont. algér.)	<i>djyòrno</i> <i>Djuradjurâ</i>
<i>dz</i>	<i>z</i> °	d + z	scherzo (mot italien)	<i>skèrdzo</i>

10^e série. Consonnes composées.

Prononc. fig. des consonnes composées ci-contre.	CONSONNES COMPOSÉES commençant ordinairement				MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
	une syllabe quelconque.	une syllabe initiale.	une syllabe médiale ou finale.	une syllabe par élision d'un e médial.		
<i>bl</i> }	bl			bel	emblème gobelet	<i>anblém'</i> <i>gò-blè</i>
<i>chl</i> }		schl *		chel	schlage échelon	<i>chlâg'</i> <i>é-chlon</i>
<i>dl</i>				del	modeler	<i>mò-dlé</i>
<i>fl</i> }	fl		fn		enflure sifflet phlox	<i>anflur'</i> <i>siflè</i> <i>flòks''</i>
<i>gl</i> }	gl	phl	ggl		église agglomérat	<i>égliz'</i> <i>àglômèrà</i>
<i>jl</i>				gel	engelure	<i>an-jlur'</i>
<i>kl</i> }	kl cl		ccl		klipper éclopé acclimater chlore nickelé craquelé	<i>klipèr'</i> <i>éklôpé</i> <i>àklimâté</i> <i>klòr'</i> <i>nî-klé</i> <i>krâ-klé</i>
<i>pl</i> }	pl			pel ppel	amplifiant chapelure appeler	<i>anplifyan</i> <i>châ-plur'</i> <i>â-plé</i>
<i>sl</i> }		sl		ssel cel	slavon ruisseler amonceler	<i>slâvon</i> <i>ruî-slé</i> <i>âmon-slé</i>
<i>tl</i> }		tl thl		tel ttel thel	tlépolémies thlaspi mantelet attelage Cathelineau	<i>tlépôlémi</i> <i>tlâspi</i> <i>man-tlè</i> <i>â-tlâj'</i> <i>Kâ-tlino</i>
<i>vl</i> }		vl		vel	vlan ! nivelant	<i>vlan !</i> <i>nî-vlan</i>
<i>zl</i>				sel	museler	<i>mu-zlé</i>
<i>spl</i> ¹						
<i>dj</i>		dj *			djinn	<i>djin'</i>
<i>tm</i>		tm			tmèse	<i>tméz'</i>
<i>sm</i> ¹						
<i>chn</i>		schn			schnick	<i>chnik'</i>
<i>g-n</i>		gn			gnome	<i>g-nôm'</i>
<i>kn</i>		chn			chnoophore	<i>knòðfòr'</i>
<i>pn</i>		pn			pneumonie	<i>pneumòni</i>
<i>ps</i>		ps			psyché	<i>psiché</i>
<i>ts</i>		ts			tsar	<i>tsâr'</i>
<i>fl</i>		pht			phtisie	<i>flizi</i>
<i>pt</i>		pt			ptérodactyle	<i>ptèròdâkti'</i>
<i>st</i> ¹						

1. Voir ci-après.

10^e série. Consonnes composées.

Prononc. fig. des consonnes composées ci-contre.	CONSONNES COMPOSÉES commençant ordinairement				MOTS porteurs d'exemples.	PRONONCIATION figurée des mots ci-contre.
	une syllabe quelconque.	une syllabe initiale.	une syllabe médiale ou finale.	une syllabe par élision d'un e médial.		
<i>br</i>	br			ber	rembruni	<i>ranbruni</i>
<i>chr</i>				cher	tombereau	<i>ton-bro</i>
<i>dr</i>	dr			der	moucheron	<i>mou-chron</i>
	fr		ffr		perdrix	<i>pèrdri</i>
	phr			fer	broderie	<i>brò-dri</i>
<i>fr</i>				ffer	réfractaire	<i>réfräktèr'</i>
				pher	souffrir	<i>soufrir'</i>
					phraser	<i>fräzé</i>
					tartuferie	<i>tärtu-fri</i>
					chaufferette	<i>cho-frèl'</i>
					[il] apostrophera	<i>äpòstrò-frä</i>
<i>gr</i>	gr		ggr		aigri	<i>ègri</i>
				guer	aggraver	<i>àgrävé</i>
<i>jr</i>				ger	droguerie	<i>drò-gri</i>
		kr			[vous] jugerez	<i>ju-jré</i>
<i>kr</i>	cr			quer	krach	<i>kräk'</i>
	chr				écraser	<i>ékrazé</i>
					chrétien	<i>krétyin</i>
					[je] croquerais	<i>krò-krè</i>
<i>pr</i>	pr		ppr		méprise	<i>mépriz'</i>
				per	appret	<i>äprè</i>
				ser	lapereau	<i>lä-pro</i>
<i>sr</i>				sser	Benserade	<i>Bin-sräd'</i>
				cer	passereau	<i>pa-sro</i>
					doucereux	<i>dou-sreu</i>
	tr		ttr		trotter	<i>tròlé</i>
<i>tr</i>	thr			ter	attrait	<i>ätrè</i>
				ther	anthracite	<i>anträsil'</i>
					chanterelle	<i>chan-trèl'</i>
					Catherine	<i>Kä-trin'</i>
<i>vr</i>	vr			ver	avril	<i>ävri'</i>
				zer	bouverie	<i>bou-vri</i>
<i>zr</i>				ser	[il] bronzerait	<i>bron-zrè</i>
					muserolle	<i>mu-zròl'</i>
<i>s/r</i>		sphr			sphragistique	<i>sfràjistik'</i>
<i>sgr</i>		sgr			sgraffite	<i>sgräfil'</i>
<i>skr</i>		scr			scrupule	<i>skrupul'</i>
<i>str</i>		str			stratégie	<i>stratéji</i>
<i>spl</i>		spl			splendide	<i>splandid'</i>
<i>sb</i>		sb ©			sbire	<i>sbir'</i>
<i>sf</i>		sf ©		Sfax [Tunisie]	Sfaks	<i>Sfäks''</i>
		sph		sphérique.	sphèrik.	<i>sférik'</i>
<i>sg</i>		sg		Sganarelle	Sgànarelle	<i>Sgànàrèl'</i>
		sk		skélipode	skélipode	<i>skélipòd'</i>
		sc		scalène	scalène	<i>skälèn'</i>
<i>sk</i>		sch		schène	schène	<i>skèn'</i>
		sq		squale	squale	<i>skouäl'</i>
		squ		squirre	squirre	<i>skü'</i>
<i>sl¹</i>						
<i>sm</i>		sm		smalt	smalt	<i>smält'</i>
<i>sp</i>		sp		spirite	spirite	<i>spiril'</i>
<i>sr¹</i>						
<i>st</i>		st		stigmale	stigmale	<i>stigmäl'</i>
<i>sv</i>		sv		sveltesse	sveltesse	<i>svèltès'</i>

1. Voir ci-dessus.

*Traité complet de la prononciation française
dans la conversation, la lecture, la récitation, la déclamation. — Fascicule 1^{er}*

ERRATA.

Pages.	Colonnes.	Précisément.	Lignes		Au lieu de :	Lisez :
			en descen- dant.	en remon- tant.		
6	4	à l'intér. du tableau		6	œdicule, cœcum	œdicule, cœcum
6	4	à l'intér. du tableau		7	œsophage, œnophile	œsophage, œnophile
7	5	à l'intér. du tableau	4		<i>séch-rès'</i>	<i>séch-rès'</i>
8	5	à l'intér. du tableau		1	<i>vô'</i>	<i>ôv'</i>
8	5	à l'intér. du tableau	5		<i>evè</i>	<i>evé</i>
11	4	à l'intér. du tableau	9		tungstène, unguis	Burgunde
11	5	à l'intér. du tableau	9		<i>longstèn', onguis'</i>	<i>Burgond'</i>
16	8	à l'intér. du tableau	1		<i>appétâns'</i>	<i>appétâns'</i>
16	8	à l'intér. du tableau	4		<i>kintèssâns'</i>	<i>kintèssâns'</i>
16	8	à l'intér. du tableau	10		<i>pi-yè-yé</i>	<i>pi-yè-yé</i>

IMP. ORIENTALE A. BURDIN ET C^{ie}, ANGERS.
